

FANTÔMES

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur auprès de l'organisme qui gère ses droits - en l'occurrence, ici : la SACD.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même, si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (ainsi que leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation, la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles, entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe ainsi pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

SYNOPSIS

Quelque part en Provence, dans un château qu'ils ont pour mission de hanter, deux fantômes : Émile et Marius, tuent le temps avant de partir assurer leur vacation nocturne... lorsque soudain un nouveau fantôme : Fortuné - diligenté par l'Agence d'intérim : « *GhostPower* » - fait son apparition...

DURÉE

De 12 à 18 minutes suivant la mise en scène.

AUTEUR

JEAN-LOUIS BOUZOU

7 Boulevard Frédéric MISTRAL

83400 HYÈRES

Tél. : 06.26.96.47.41

Courriel : jbouzou@hotmail.com

Site : www.bouzoutheatre.com

DÉCOR

La scène représente des combles ; on disposera un vieux coffre côté cour, une table et trois chaises un peu sur le côté jardin... La table est disposée de profil : il y a deux chaises du côté jardin et une côté cour... Le tout si possible avec un peu de poussière et une ou plusieurs toiles d'araignée avec leur locataire...

PERSONNAGES

- **ÉMILE** : Fantôme provençal ;
- **MARIUS** : Fantôme provençal ;
- **FORTUNÉ** : Fantôme des Îles.

Étant donné que les comédiens sont cachés, les rôles pourront tout aussi bien être distribués à des hommes qu'à des femmes.

COSTUMES

- Deux draps blancs rapiécés avec des trous pour les yeux pour les linceuls des fantômes Émile et Marius ;
- Un drap marron avec une pièce en tartan, deux poches devant, deux derrières et deux trous pour les yeux, pour le linceul du fantôme Fortuné ;

ACCESSOIRES

- Un vieux coffre ;
- Une table ;
- Trois chaises ;
- Toile(s) d'araignée et araignée(s) en plastique (magasin de farces et attrapes) ;
- Une petite valise recouverte d'autocollants de voyage ;
- Un collier de fleurs - ou de coquillages ;
- Des boules en plastique, ballons d'enfants ou boules en papier mâché de couleur noire, attachés par des cordes aux pieds des comédiens et qui feront office de boulets et de chaînes... il en faut sept jeux : trois pour Émile ; trois pour Marius, un pour Fortuné ; ils seront attachés au pied droit de chaque comédien ;
- Baskets / tennis pour tous ;
- Un cochonnet de jeu de boules ;

EFFETS AUDIO

- Cri d'une chouette (hulotte ou autre) ;
- bruits de chaînes, gémissements et boulets qui roulent.

NOTES DE L'AUTEUR

- L'accent d'Émile et Marius doit permettre de comprendre que l'on se trouve en Provence.
- Au niveau du jeu d'Émile et Marius, c'est une « pagnolade »... On pourra s'inspirer de « la partie de cartes » et du jeu de Raimu (César) et de Auguste Mouriès (Escartefigue) ;
- Fortuné a une voix dans le genre de celle d'Eddie Murphy... ou un simple accent des Îles. Bien que tous les personnages soient comiques. C'est lui qui l'est le plus et qui est le personnage principal de la pièce ;
- Le rire de Fortuné doit être fantaisiste et communicatif.

TEXTE

LUMIÈRE PROGRESSIVE

La scène représente des combles. Il y a vers le côté jardin de la scène, un vieux coffre, une table et trois chaises. Le tout avec de la poussière et des toiles d'araignées. Sur le devant de la scène, deux fantômes. Ils portent des draps blancs fortement rapiécés, avec deux trous pour les yeux. Ils ont des baskets / tennis. Chacun d'entre eux, a, attachés au pied droit, trois boulets avec de très longues cordes (chaînes). Les boulets sont rassemblés à côté de leur pied...

SCÈNE 1. ÉMILE, MARIUS.

ÉMILE : *(Avec un fort accent provençal.)* Allez vaï ! Je commence...

Il lance un cochonnet, ramasse l'un de ses boulets et pointe... Le deuxième fantôme : MARIUS vient se mettre à la place d'ÉMILE qui s'est à peine écarté, le touchant presque. MARIUS ramasse un de ses boulets et fait mine de tirer, s'arrête au dernier moment, reprend sa position...

MARIUS : *(Avec l'accent provençal, aussi.)* Dis ! Tu t'pousses un peu, Émile ?!... Tu vois pas que tu me gênes, là ?!...

ÉMILE, s'écarte alors encore juste un peu... Lorsque MARIUS s'apprête à tirer, il tape bruyamment du pied gauche par terre... MARIUS le regarde... Il se met alors à siffloter, l'air de rien, tête en l'air, en faisant ostensiblement les cornes avec les doigts de sa main droite, vers le sol...

(En colère.) Ah, non ! Tu vas pas recommencer, dis ?!...

MARIUS jette, avec énervement son boulet par terre et croise ses bras en regardant le fantôme ÉMILE...

ÉMILE : *(Feignant de ne pas comprendre.)* Quoi ?... Qu'est-ce que j'ai fait encore ?...

MARIUS : Tiens ! Tu veux que je dise ?!... Avec tes couillonnades, tu me fais perdre la boule !...

ÉMILE : *(En haussant les épaules.)* Oi ! Si on peut plus rigoler, Marius...

MARIUS : *(En colère, en agitant le doigt vers ÉMILE.)* Tu pousses le bouchon trop loin, Émile !... La première fois... il y a quatre siècles... J'te cache pas que ça m'a beaucoup fait rire... mais maintenant, ça commence à m'gonfler... et sérieusement, en plus !... De toutes façon, avec toi, c'est toujours pareil... Dès que Monsieur perd... Il commence à faire son cinéma... *(En haussant le ton.)* MONSIEUR ÉMILE EST UN MAUVAIS JOUEUR !...

ÉMILE : Oh ! Marius, je plaisante !... Ça fait six siècles que je suis ici... je m'ennuie à mourir...

On entend siffloter... ÉMILE et MARIUS se taisent...

SCÈNE 2.

ÉMILE, MARIUS, FORTUNÉ.

Par la coulisse côté cour, entre un troisième fantôme : FORTUNÉ... Il est habillé avec un drap couleur marron, avec une pièce en tartan ainsi que des poches : deux devant et deux autres derrière... Il a un collier de fleurs exotiques - ou de coquillages - autour du cou... Dans la main droite, il tient un boulet rattaché à son pied droit... et dans la gauche, une petite valise sur laquelle sont collés des autocollants de divers pays...

FORTUNÉ : *(Sur un ton amical et enjoué.)* Saaalut les mecs !...

ÉMILE : *(S'adressant à Marius.)* Vé, qui c'est celui-là ?...

MARIUS : *(Intrigué.)* Aucune idée !...

FANTÔME : Alors, ça biche, les mecs ?... Moi, c'est Fortuné !... J'viens pour le remplacement...

Il leur tend la main... ÉMILE et MARIUS tournent autour de lui, avec méfiance, en l'inspectant... Lui, a toujours la main tendue... ÉMILE s'approche...

ÉMILE : *(Serrant la main au fantôme FORTUNÉ.)* Salut Fortuné !... Moi, c'est Émile !... Et lui, là, c'est Marius !

FORTUNÉ : *(Enjoué.)* Enchanté, les mecs !...

MARIUS s'approche de FORTUNÉ... Très intrigué il touche son drap...

(Riant en touchant aussi son linceul.) Il est chouette, mon linceul, hein ?!...

MARIUS : Comment ça se fait que vous êtes marron ?...

FORTUNÉ : J'étais avocat durant ma vie terrestre...

FORTUNÉ éclate de rire... Les deux autres se regardent sans comprendre...

Nan ! J'plaisante, les gars... J'suis originaire des Îles... Alors j'suis un peu bronzé...

Il rit encore tout seul...

MARIUS : Votre tenue...

FORTUNÉ : **(Interrompant Marius)** Quoi, ma tenue ?...

MARIUS : Votre tenue... elle est pas réglementaire... **(Désignant du doigt les poches de son linceul.)** C'est quoi, ça ?...

FORTUNÉ : Ben, des poches, mec !... En plus d'être mort, t'es aveugle en plus ?!...

MARIUS : On vous a pas appris qu'un linceul n'a pas de poches ?!...

Ils éclatent tous de rire... puis le fantôme Fortuné s'arrête soudainement de rire... s'approche des deux autres et tourne autour d'eux en les inspectant à son tour... Les autres qui se sont arrêté de rire, aussi... sont inquiets et intrigués... et en viennent à se regarder mutuellement pour voir ce qui ne va pas...

MARIUS : **(Intrigué.)** Mais qu'est-ce qu'on a ?...

FORTUNÉ : Vous êtes malades ou quoi ?...

MARIUS : Non !... **(Intrigué.)** Pourquoi tu nous dis ça ?

FORTUNÉ : Eh bien, parce que je vous trouve blanc comme des linges, les mecs !...

Ils éclatent de rire...

SCÈNE 3.

ÉMILE, MARIUS, FORTUNÉ.

ÉMILE : **(Amicalement.)** Allez, le nouveau, viens t'asseoir !...

FORTUNÉ pose sa valise sur le coffre et ils s'assoient tous autour de la table... **MARIUS** et **ÉMILE**, côté jardin de la table et **FORTUNÉ**, côté cour...

(Reprenant son sérieux.) Tu parlais d'un remplacement ?!...C'est toi alors, qu'on envoie pour remplacer Fernand ?...

FORTUNÉ : Dans le mille, Émile !... Je suis un fantôme intérimaire... C'est l'agence « GhostPower » qui m'envoie...

MARIUS : **(Inquiet.)** Et Fernand ?... Il va bien ?...

FORTUNÉ : Très bien ! Le patron l'a libéré... Si tout va bien, il redescendra sur terre dans quelques années...

ÉMILE : **(Envieux.)** Quelle chance il a, Fernand !...

MARIUS : Et nous aussi !... J'te dis pas !... Ici, il faisait plus que déprimer et geindre, jour et nuit !... Un vrai boulet !...

FORTUNÉ : Et vous, les mecs ?! Y a longtemps que vous êtes là ?...

ÉMILE : Six siècles pour moi...

MARIUS : Seulement quatre pour moi...

FORTUNÉ : Et vous avez pas envie de vous tirer, vous aussi ?...

ÉMILE : **(Grave.)** Je suis toujours très attaché à ma femme...

FORTUNÉ : Et elle est où, ta femme ?...

ÉMILE : Plus bas !...

FORTUNÉ : En enfer ?...

ÉMILE : Non !... À la cave ! Je l'ai emmurée... Quand quelqu'un la trouvera et l'enterrera... je serais enfin délivré... En attendant, je dois rester ici... c'est ma punition !...

FORTUNÉ : Et toi Marius ?...

MARIUS : Moi, je suis attaché à mon or... je l'ai enterré dans le parc, au pied d'un olivier... Tant qu'il n'est pas retrouvé... je dois rester ici... C'est mon châtiment !...

FORTUNÉ : Dites les gars... y a un truc qui m'intrigue... Pourquoi vous avez autant de chaînes attachées au pied ?...

ÉMILE : On s'ennuyait tellement... que Dieu, dans son infinie bonté, a accédé à notre requête...

FORTUNÉ : (*Intrigué.*) Ah bon ! Qu'est-ce qu'il a fait ?...

ÉMILE : Il nous a installés la deuxième et la troisième chaîne...

Ils éclatent de rire...

MARIUS : Et si cette année, nous nous conduisons biens... il nous attachera tous ensemble avec une longue chaîne... Et là, ça sera vraiment le pied... on pourra enfin jouer en réseau...

Ils éclatent à nouveau de rire...

(*Reprenant son sérieux.*) Dis donc, Fortuné, pourquoi t'as choisi de bosser en intérim ?...

EXTRAIT DE « CHIPIE ! »

Tous droits réservés © Jean-Louis Bouzou

Site Web : <http://www.bouzoutheatre.com/>

Courriel : jbouzou@hotmail.com

Vous pouvez demander l'autorisation (SACD et Auteur) de jouer ce texte, [ici](#).